

MEXICO 2006 - RAPPORT DES ACTIVITÉS

Cinq rencontres avec des représentants des peuples autochtones du Mexique (droits ancestraux et développement économique des communautés; problème de migration des hommes et des jeunes adultes vs les problèmes de ceux qui restent dans leur communauté d'origine).

31 mai : rencontre avec la communauté de San Martin Tilcajete, communauté autochtone zapotèque.

Conférence publique devant la communauté portant sur les droits des peuples autochtones. Cette communauté autochtone fait l'objet du projet de recherche de doctorat de Mme Erendira Serrano Spring (doct. Anthropologie, UNAM). Mme Serrano a organisé pour nous tout le volet Oaxaca. Elle nous introduit aux membres de la communauté et elle agit comme traductrice (français, anglais, espagnol).

Rencontre en après-midi avec les *padres* et les *madres* lors d'un dîner communautaire où les questions de développement du village sont soulevées : problèmes afférents aux droits ancestraux, au développement économique et à l'émigration des hommes et des jeunes hommes vers les États-Unis et les effets de tels déplacements pour les familles.

Rencontre avec un artiste local de renommée internationale, Jacobo Angeles. Ce dernier exerce la sculpture et la peinture sur bois d'animaux mythique de sa culture ancestrale (Il y aurait des possibilités d'échanges avec des étudiants autochtones inscrits dans des programmes en art à l'UQAC / projet É. Kane). Il forme les membres de sa famille à cet art. Il vend sa production principalement sur le marché international, principalement au Japon. Il tient restaurant haut de gamme ainsi qu'une galerie d'art où il vend des œuvres sur place. Il pourrait accueillir des étudiants qui s'intéressent à cet art. Il y aurait une vidéo à produire sur son art (de la pièce de bois à l'œuvre complétée). La question de la migration pourrait faire l'objet d'une recherche graduée. L'Institut de technologie d'Oaxaca développe un programme de développement régional centré sur une intégration de plusieurs secteurs d'activités et de recherches qui pourraient intéresser les experts de nos universités québécoises qui œuvrent en développement régional.

2 juin : rencontre avec la communauté zapotèque de Teotitlàn del Valle

En collaboration avec le professeur de l'Instituto de tecnologia de Oaxaca, Marcos Pedro Ramirez Lopez, qui mène des recherches doctorales sur la communauté, nous rencontrons divers producteurs familiaux. La production de tapis au métier est pratiquée par 200 villageois qui ne sont pas regroupés et qui se font compétition.

L'équipe visite le musée communautaire où le directeur soulève les difficultés de la communauté à vendre les produits à l'extérieur depuis le 11 septembre 2001. Le problème de l'émigration vers les États-Unis affecte la communauté qui produit un journal sur le sujet.

2 juin : Visite d'une pisciculture autochtone sur les flancs de montagne d'Oaxaca. Le jeune autochtone a installé un système de tuyau dans la montagne pour

s'approvisionner en eau. Organisation familiale qui se fait sans aucun permis ni régulation. Un restaurant familial permet d'écouler la production. Les deux variétés de truites élevées sont importées du Canada.

8 juin : Rencontre avec des leaders autochtones de Tépitzlan, état de Morelos, au sud de Mexico. La rencontre est organisée par le professeur Juan Machin de l'UNAM. Visite du musée communautaire dirigé par la communauté autochtone locale. L'échange permet de voir que depuis douze ans de travail, les communautés n'ont pas de structures permanentes. Tout se fait sur une base volontaire. Les communautés sont divisées.

Les professeurs Machin et Girard échangent sur la possibilité de monter un projet pour favoriser l'organisation des communautés autour d'objectifs communs. Le Council of Latin American Investigation for Peace (CLAIP) pourrait être appelé à soutenir l'équipe à partir de Mexico.

9 juin : rencontre à Equidad y Desarrollo Social, Université de la Ciudad de Mexico

Rencontre sous la direction du professeur Alexandro Lopez Mercado en présence de Camil Girard, Jacques Kurtness et Antoine N'tetu, tous de l'UQAC et d'une douzaine de représentants de peuples autochtones de la ville de Mexico et d'une représentante autochtone de l'État de Tabasco. Cette dernière a un projet de création d'une université autochtone à Tabasco. Projet de création d'une université autochtone à Tabasco. (resp. Noemi Leon Hernandez : coosrd. suppléante : Asamblea Nacional Indigena por la Autonomia de los pueblos Indigenas (ANIPA APN : Tabasco, Mexico)

Discussions sur les possibilités de poursuivre les échanges (colloque à Mexico ou au Canada auquel pourrait participer des représentants autochtones et politiques du Québec et du Mexique) et de publier un article cet automne dans un ouvrage à paraître sous la direction de Pablo Yanes et d'Alexandro Lopez Mercado.

Trois conférences prononcées dans des universités :

La première conférence a été prononcée à Oaxaca le 30 mai 2003 en collaboration avec Jacques Kurtness, professeur associé à l'UQAC et Erendira Serrano, étudiante au doctorat de l'UNEM et traductrice. La conférence portait sur la question des droits ancestraux Canada-Mexico. Plus de 150 étudiants et professeurs ont assisté à la conférence.

Camil Girard et Jacques Kurtness ont accordé une interview à la télévision de l'État d'Oaxaca (Chanel 11).

Après la conférence, il y a rencontre des professeurs associés au programme d'études graduées en développement régional (ITO). Une rencontre spéciale est organisée avec le recteur ce qui permet de voir qu'il y aurait possibilité de développer des partenariats en signant éventuellement un premier protocole d'échange.

La deuxième conférence a été prononcée lors du colloque international des **6 et 7 juin** qui s'est tenu à l'École de travail social de l'Université nationale autonome de Mexico. Quatre autres professeurs et une étudiante du Québec ont participé au

colloque. Notre conférence a été prononcée conjointement avec le professeur Antoine N'tetu, directeur du département des Sciences humaines de l'UQAC. Le professeur Kurtness a aussi prononcé une conférence sur le thème du stress psychologique vécu par les jeunes autochtones qui s'inscrivent dans des processus d'insertion identitaire interculturels.

Signature à Mexico, le 7 juin 2006, d'un protocole d'entente entre l'École de travail social de l'Université nationale autonome de Mexico (UNAM) et l'Université du Québec à Chicoutimi (GRH-UQAC). Se retrouvent sur la vignette les principaux organisateurs du colloque.

En bas de gauche à droite:

Camil Girard (GRH-UQAC, OJS), coorganisateur du colloque, M. Salvador Alvarado, secrétaire académique, Joaquin del Bosque, directeur de Foyer integral de Jeunesse (Hogar Integral de Juventud), Jacques Kurtness (GRH-UQAC), Jacques Hébert (UQAM)

En haut, de gauche à droite:

Juan Machin, organisateur du colloque et directeur de Centro Caritas de Formación, Michel Parazelli (UQAM et OJS), Manuel Velasco, coordinateur académique, Centro Caritas de Formación, M. Carlos Arteaga, directeur de L'École nationale de Travail social de l'Université nationale autonome de México, Antoine Ntetu, directeur, département Sciences humaines UQAC et OJS), Eduardo Garduño, directeur de Cultura Joven.



La troisième conférence universitaire a été prononcée le vendredi 9 juin dans les locaux de Equidad y Desarrollo Social de l'Université de la ville de Mexico devant une quinzaine de représentants de peuples autochtones de la ville de Mexico qui revendiquent divers éléments afférents à leurs droits ancestraux. La conférence était animée par le professeur Alexandro Lopez Mercado. Camil Girard a prononcé sa conférence avec la participation des professeurs Jacques Kurtness et

Antoine N'tetu de l'UQAC. Le sujet portait sur l'Approche commune et les stratégies de négociations comparée Québec-Mexique.

Signature de deux protocoles : École de Travail social de l'UNAM et le GRH-UQAC et le département des Sciences humaines de l'UQAC

Les diverses rencontres et en particulier l'organisation du colloque ont permis la signature de deux premiers protocoles d'entente entre le Groupe de recherche sur l'Histoire de l'UQAC et le département des Sciences humaines de l'UQAC (Travail social) et l'École de Travail social de l'UNAM. Cette école accueille 5 000 étudiants et regroupe plus de 240 professeurs.

Les professeurs Parazelli et Hébert de l'UQAM ont eu des entretiens avec le professeur Juan Machin et divers représentants de l'École et envisage de signer un protocole spécifique avec l'École de travail social de l'UQAM incessamment.

Les rencontres avec le recteur de l'Instituto de Tecnologia de Oaxaca et en particulier avec le professeur Marcos Pedro Ramirez Lopez ont permis de voir un intérêt pour signer un protocole pour favoriser l'échange d'étudiants et de professeurs entre Oaxaca et l'UQAC.

Publications

Un article a déjà été publié sur le site de Equidad y Desarrollo Social.

Une version est en cours de préparation pour publication cet automne dans un ouvrage à paraître sous la direction de Pablo Yanes, directeur d'Equidad y Desarrollo Social et de son collègue responsable de l'édition, Alexandro Lopez Mercado. Il faut adapter les cartes pour édition en noir et blanc.

http://www.equidad.df.gob.mx/indigenas/listado_ponencias.html

La conférence prononcée lors du colloque international sera vraisemblablement publiée dans les actes de colloque qui sont en préparation.

Camil Girard, GRH-UQAC